

Monsieur le Maire Jean -François Croisille,

Monsieur le Député Maxime Minot,

Chers membres du conseil,

Les anciens combattants,

Les pompiers,

La fanfare

Mesdames, messieurs,

*Je suis né en 2008, descendant de Mr Bernard Auvray,
Normand et déporté sous le numéro 1861.*

*Mon autre arrière-grand-père Gérard Bayer, allemand
qui a déserté car tombé amoureux de mon arrière-
grand-mère Simone dans le pas de calais.*

*Sans cette descendance, je ne pourrai parler de mon
histoire et de mes convictions.*

***Comme le disait Chateaubriand, « les vivants ne
peuvent plus rien apprendre aux morts(...) les
morts au contraire instruisent les vivants »***

*Voilà ce que l'on doit retenir de cette victoire, c'est celle de millions de combattants. Nous pensons à eux, nous portons **un hommage visible et invisible**, à toutes ces personnes qui ont donné leur vie pour qu'arrive ce jour de liberté.*

Le 8 mai est une victoire sur la dictature et le fascisme. Au-delà de la victoire, c'est la mémoire que nous célébrons aujourd'hui.

*Nous jeunes, **Moi Raphaël**, né en 2008, nous nous devons de nous rappeler et d'honorer cet héritage dans la période que nous traversons, troublée par l'effroi et la peur.*

Nous vivons dans un cynisme inouï de l'aggravation des tensions culturelles et sociales dans une société en crise.

Ces dernières années, ces derniers mois, ces dernières semaines, nous rappellent que face à l'intolérance, le racisme et l'antisémitisme, nous devons être à la hauteur de ces combattants de la liberté.

Ne pas trahir le passé et encore moins hypothéquer l'avenir. Nous nous devons par volonté, courage et conviction de ne pas oublier notre histoire.

Je vous remercie